

Pour plus de prévention en matière de santé



Claude Longchamp, directeur de l'Institut, politologue
Mathias Bucher, directeur de projet, psychologue social
Stephan Tschöpe, analyste de données/programmeur
Silvia Ratelband-Pally, administratrice de projet

L'essentiel en bref sur le Moniteur de la santé 2008

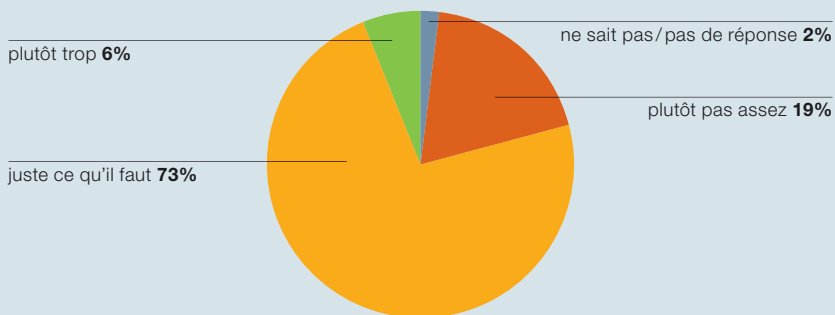
Le Moniteur de la santé est conçu comme système d'information permettant de recueillir des informations fiables indiquant la manière dont les citoyens suisses jugent leur système de santé. Il repose pour l'essentiel sur une enquête menée chaque année auprès de quelque 1000 citoyennes et citoyens représentatifs. Dans leur majeure partie, les questions demeurent constantes pour qu'il soit possible de réaliser des comparaisons dans le temps. Chaque année, l'enquête porte sur un thème prioritaire différent; en 2008, il s'agit de la prévention en matière de santé.

Le Moniteur de la santé est réalisé depuis 1997 par l'Institut de recherches gfs. berne pour le compte d'Interpharma. Il est accessible au public.

1 | Prévention personnelle en matière de santé

«Sans détours, faites-vous personnellement ce qu'il faut, plutôt trop ou plutôt pas assez en matière de prévention?»

pourcentage de votants



Source: gfs.berne, Moniteur de la santé 2008 (N = 1220)

Prévention en matière de santé

Ainsi qu'il ressort du dernier Moniteur de la santé (2008), 73% des citoyennes et des citoyens suisses considèrent qu'ils en font suffisamment en matière de prévention de santé personnelle. 19% reconnaissent qu'ils pourraient en faire davantage, et seuls 6% estiment qu'ils exagèrent plutôt en matière de prévention de santé.

Parallèlement, deux tiers des citoyens pensent qu'il appartient à chacun de faire davantage en matière de prévention de santé. Mais, par ailleurs, on attend notamment des ligues de santé, des caisses-maladie, des médecins ainsi que de la Confédération et des cantons (tendance) un engagement plus marqué en matière de prévention de santé.

Trois quarts des personnes interrogées acceptent en l'occurrence des campagnes d'information et des incitations à adopter un comportement favorisant la santé, tandis que les interdictions en cas de comportement nocif pour la santé suscitent des réactions partagées. Selon les citoyennes et les citoyens, davantage de prévention signifie aujourd'hui avant tout – pour 52% des personnes interrogées – faire davantage en matière de mammographies dans le dépistage précoce du cancer du sein. De fortes minorités attendent également que l'Etat prenne plus de mesures en matière de vaccinations spécifiques – contre le cancer du col de l'utérus, par exemple – ainsi que dans la prévention du sida et les interdictions de fumer dans des lieux publics.

Perception personnelle de l'état de santé

La perception modérément positive de la prévention en matière de santé s'explique aussi par une raison importante: une proportion croissante des citoyennes et des citoyens ne se sentent plus en parfaite santé. La proportion actuelle de ceux qui considèrent leur état de santé comme très bon ou bon est de 62%, soit un chiffre qui n'avait jamais été aussi faible au cours des 20 dernières années. 13% disent qu'ils vont mal, et 24% « plutôt » bien. Ce faisant, la perception que l'on a de son état de santé est, comme toujours, fonction de l'âge, mais dépend également de plus en plus de l'appartenance sociale.

Structurellement, la pratique de la consultation médicale est depuis longtemps en recul. 31% des personnes interrogées avaient été au moins une fois en traitement chez un médecin au cours des 12 mois qui avaient précédé l'entretien. 9 ans plus tôt, le chiffre de comparaison était encore supérieur de 12 points.

Dans le même laps de temps, les attentes relatives à la visite chez le médecin sont en augmentation. Une majorité de 51% escompte en l'occurrence recevoir le meilleur traitement possible. Les réflexions économiques priment chez 20%; et 27% sont en faveur d'une pondération entre les deux. Si l'on procède à une comparaison à moyen terme, on constate que les attentes économiques ont reculé au second plan, même si cette tendance semble pour la première fois être à nouveau stoppée en 2008.

2 | Activité attendue des acteurs en matière de prévention

«Quels acteurs devraient en faire plutôt plus, autant ou plutôt moins en matière de prévention?»

pourcentage de votants



chacun(e) d'entre nous



ligues/organisations pour la santé



caisses-maladie



médecins



confédération



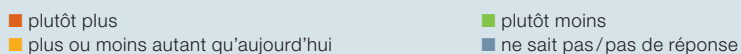
cantons



villes



communes



Source: gfs.berne, Moniteur de la santé 2008 (N = 1220)

3 | Méthodes à utiliser en matière de prévention de santé

«D'une manière générale, lesquels des moyens suivants trouvez-vous respectivement acceptables et inacceptables en matière de prévention?»

pourcentage de votants



incitations à avoir un comportement sain



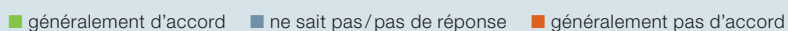
campagnes d'information sur le bon comportement à avoir en matière de santé



réglementation légale pour la fabrication de produits sains ou l'interdiction des produits nuisibles



Interdiction de tout comportement nuisible

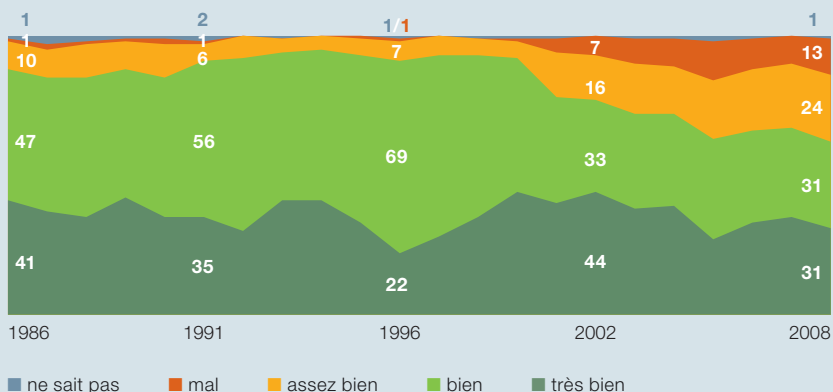


Source: gfs.berne, Moniteur de la santé 2008 (N = 1220)

4 | Etat de santé personnel

«Comment vous sentez-vous actuellement sur le plan de la santé?»

pourcentage de votants

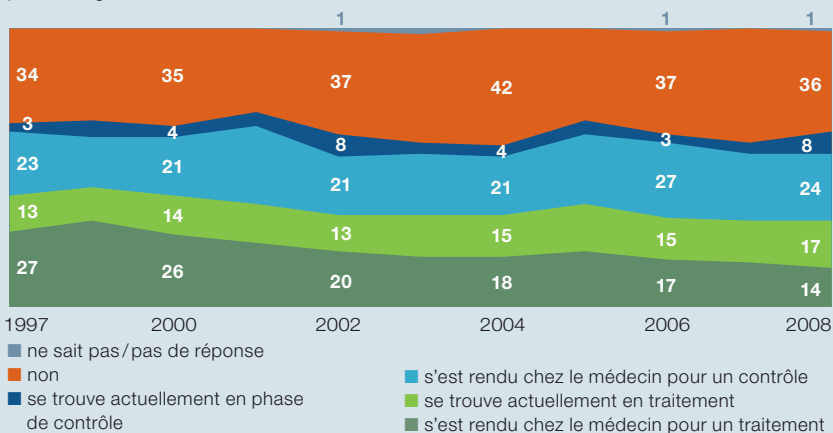


Source: gfs.berne, Moniteur de la santé 2008 N = environ 1000 par sondage

5 | Prise en charge médicale au cours des 12 derniers mois

«Vous êtes-vous rendu chez un médecin au cours des ces 12 derniers mois, que ce soit pour un traitement ou pour un contrôle, ou vous trouvez-vous actuellement en phase de traitement ou de contrôle?»

pourcentage de votants

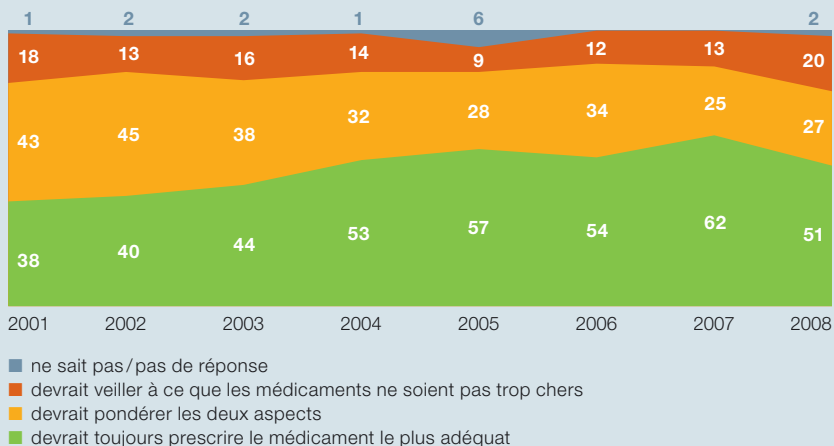


Source: gfs.berne, Moniteur de la santé 2008 N = environ 1000 par sondage

6 | Attitude vis-à-vis de la prescription de médicaments

«Pour la plupart des traitements des problèmes de santé, il existe divers médicaments à choix. Lorsque vous vous rendez chez le médecin, attendez-vous de lui qu'il vous prescrive à tout prix le médicament le plus adéquat, sans égards aux coûts de ce dernier, attendez-vous qu'il vous prescrive des médicaments pas trop chers, ou attendez-vous qu'il pondère à chaque fois les deux aspects (efficacité et coûts)?»

pourcentage de votants

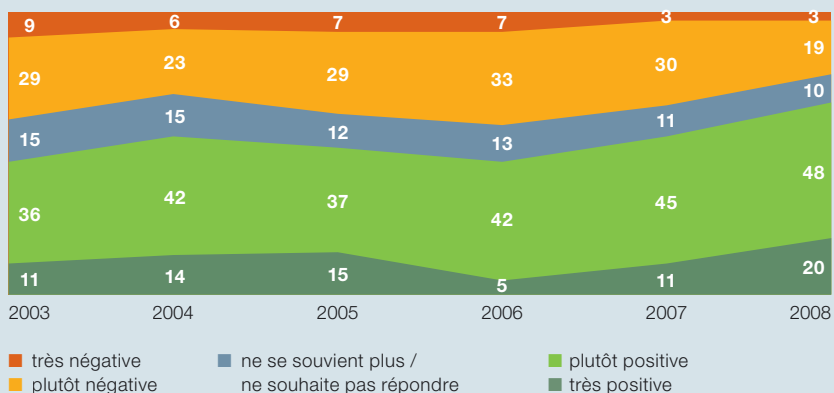


Source: gfs.berne, Moniteur de la santé 2008 (N = environ 1000 par sondage)

7 | Bilan LAMal

«Si vous faites le bilan de la situation de la santé publique après 12 ans de LAMal, votre impression sur le système de santé suisse est-elle...?»

pourcentage de votants



Source: gfs.berne, Moniteur de la santé 2008 (N = environ 1000 par sondage)

La LAMal

Le catalogue des prestations de l'assurance de base tel qu'il existe aujourd'hui bénéficie d'un degré d'acceptation croissant. 67% optent pour un maintien en l'état, soit une proportion encore jamais atteinte lors des enquêtes précédentes du Moniteur de la santé. Parallèlement, avec 68% de personnes qui indiquent être « pleinement » ou « plutôt » d'accord, la LAMal enregistre un taux d'approbation encore jamais atteint.

En conséquence, les revendications visant à l'admission de nouveautés dans l'assurance de base ne sont généralement pas majoritaires. Les seules exceptions concernent le massage thérapeutique et l'acupuncture/l'acupressure, qui enregistrent un taux d'approbation de respectivement 62 et 61%.

Les personnes interrogées conservent une attitude critique à l'égard de l'admission générale de la médecine alternative dans l'assurance de base. Ce type de médecine doit prioritairement continuer à être couvert par les assurances complémentaires. Ce faisant, les citoyennes et les citoyens ne font pratiquement pas de différence entre la médecine alternative pratiquée par des médecins et celle pratiquée par des non-médecins.

Fait nouveau: pour la première fois dans notre série d'études, des majorités de personnes interrogées sont prêtes à renoncer à certaines libertés si cela leur permet de réduire les coûts. Cela concerne notamment la liberté thérapeutique du médecin (54%), mais également le libre choix de l'hôpital (51%). Demeurent en revanche minoritaires les limitations apportées à la liberté de choix du médecin et à l'accès identique pour tous aux médicaments nouveaux.

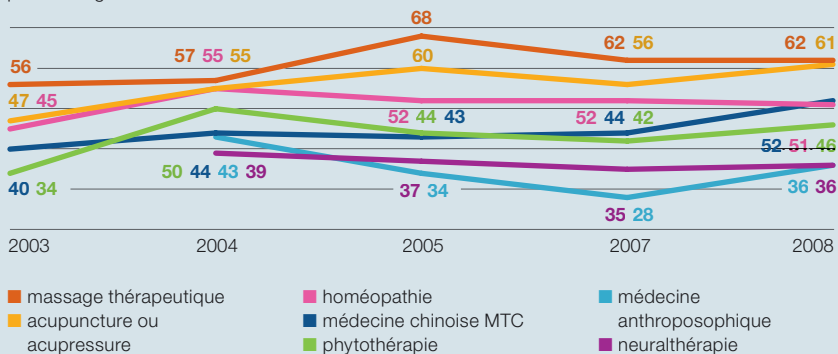
Situation pratiquement inchangée: une majorité réduite, mais constante, des citoyennes et des citoyens considère que les caisses-maladie devraient conclure des contrats avec tous les médecins autorisés à exercer. Actuellement, ils sont 53% à exprimer cet avis, tandis que 42% souhaiteraient voir supprimer l'obligation de contracter.

80% des citoyennes et des citoyens estiment que les prix des médicaments pratiqués en Suisse sont trop élevés. Pour la première fois cependant, ce taux a légèrement régressé. 73% acceptent en outre de prendre des génériques lorsque ceux-ci présentent les mêmes effets positifs, mais permettent de réaliser

8 | Prestations obligatoires: couverture par les caisses

«Si nous reprenons maintenant chacune des méthodes, lesquelles aimeriez-vous voir compter parmi la liste des prestations obligatoires pour les caisses d'assurance-maladie?»

pourcentage de votants

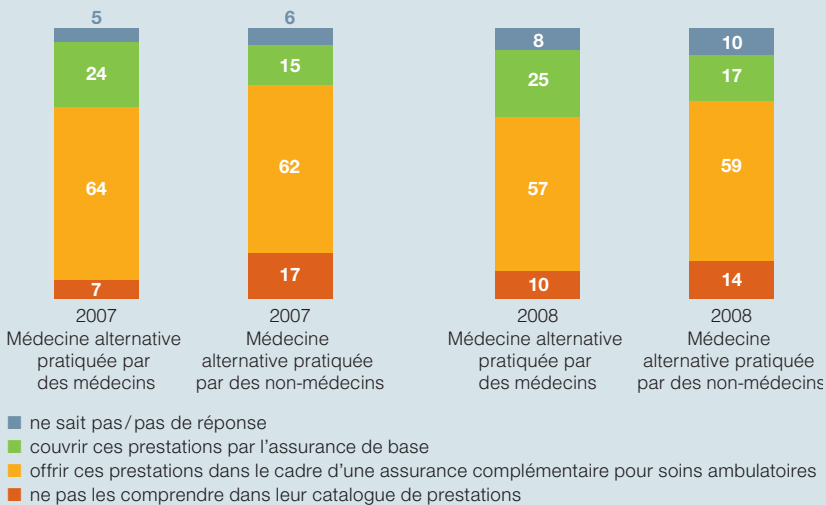


Source: gfs.berne, Moniteur de la santé 2008 (N = environ 1000 par sondage)

9 | Comparaison caisses-maladie – médecine alternative pratiquée par des médecins / des non-médecins

«A votre avis, les caisses d'assurance maladie devraient-elles inclure les médecines alternatives?»

pourcentage de votants



Source: gfs.berne, Moniteur de la santé 2008 (N = environ 1000 par sondage)

des économies. Ici encore, la tendance à moyen terme ne paraît pas devoir se poursuivre. La pression exercée par les prix ne semble pas avoir d'effet sur la disposition des citoyens à acheter des médicaments à l'étranger. 78% (chiffre pratiquement inchangé) préfèrent effectuer leurs achats en Suisse.

Primes de caisses-maladie

Les plaintes relatives aux primes des caisses-maladie se sont stabilisées à un niveau moyen. 45% des citoyennes et des citoyens connaissent des problèmes occasionnels ou réguliers pour acquitter les primes. 17% ont changé de caisse au cours des 5 dernières années. Actuellement, 2% évoquent une telle démarche. En l'occurrence, la question des coûts est même – dans une mesure légèrement croissante – le moteur du changement.

Inversement, 63% des Suissesses et des Suisses interrogés recourent à la possibilité d'une assurance hospitalière complémentaire. En progression à long terme, la tendance apparaît actuellement parvenue à un plateau.

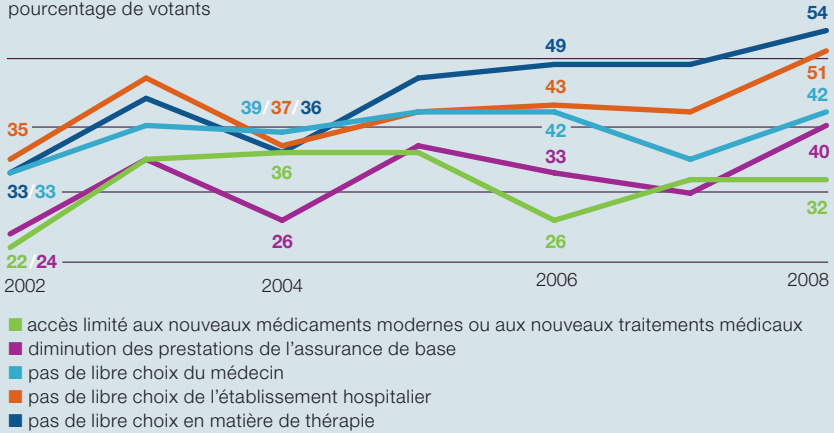
Des majorités assez importantes et inchangées se prononcent en faveur du maintien du système de primes mixte actuel. 74% sont pour des primes par tête, associées à des réductions de primes. 76% – chiffre plus ou moins stable – sont en faveur de la compensation des risques.

On enregistre des majorités se prononçant pour des novations dans le système d'assurance: pour un système de bonus récompensant les comportements favorisant la santé (74%, stable) ou pour des primes dépendant des revenus (68%, à nouveau en progression). 56% – légère variation – se déclarent prêts à payer eux-mêmes les médicaments pour soigner les maladies bénignes.

10 | Attitude vis-à-vis de mesures visant à abaisser les coûts: dans tous les cas et selon l'importance de la baisse des coûts

«Parmi les mesures suivantes, lesquelles seriez-vous prêt(e) à accepter, si, au travers de celles-ci, les coûts de la santé baissaient? Veuillez me dire si vous seriez prêt(e) dans tous les cas, selon l'importance de la baisse des coûts ou si vous ne seriez pas du tout prêt(e) à accepter ces mesures.»

pourcentage de votants

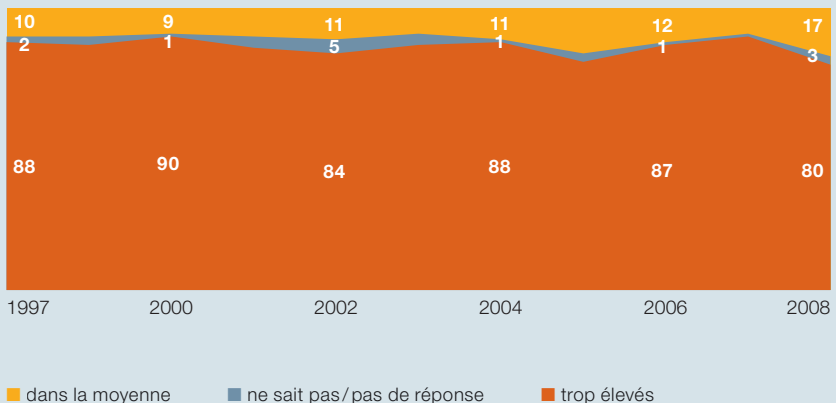


Source: gfs.berne, Moniteur de la santé 2008 (N = environ 1000 par sondage)

11 | Attitude vis-à-vis du prix des médicaments

«A votre avis, est-ce que les prix des médicaments sont en Suisse...?»

pourcentage de votants

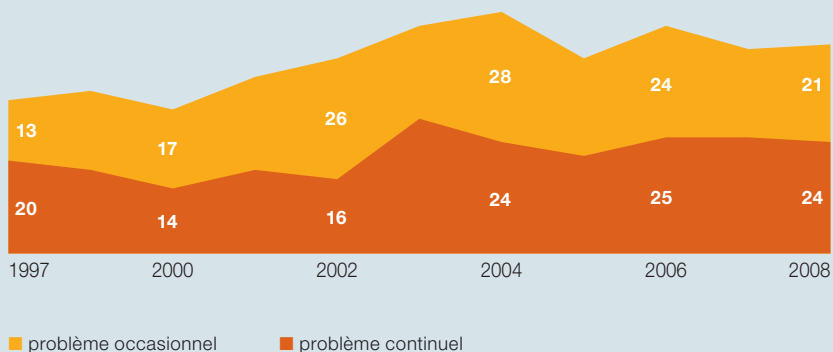


Source: gfs.berne, Moniteur de la santé 2008 (N = environ 1000 par sondage)

12 | Problème continu ou occasionnel: primes des caisses-maladie

«Dites-moi, s.v.p., pour chacune des catégories de dépenses ménagères suivantes si celles-ci constituent pour vous un problème continu ou occasionnel, quelles sont les dépenses que vous estimez élevées, mais supportables, ou quelles sont les dépenses qui ne représentent pour vous aucun problème.»

pourcentage de votants

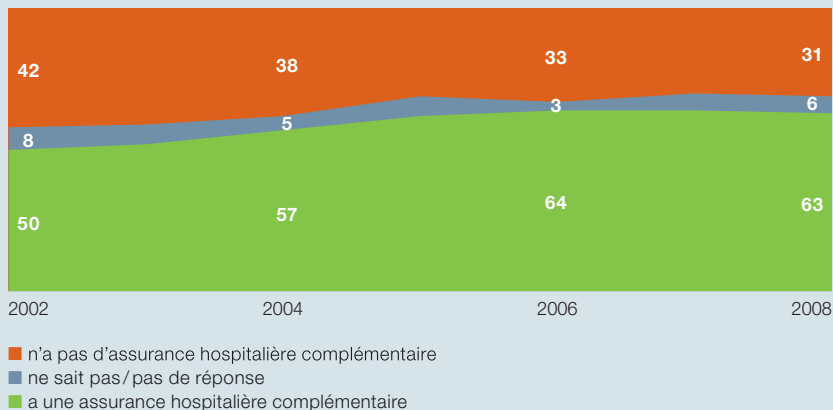


Source: gfs.berne, Moniteur de la santé 2008 (N = environ 1000 par sondage)

13 | Assurance hospitalière complémentaire

«Vous-même, possédez-vous une autre assurance complémentaire ou n'est-ce pas le cas?»

pourcentage de votants

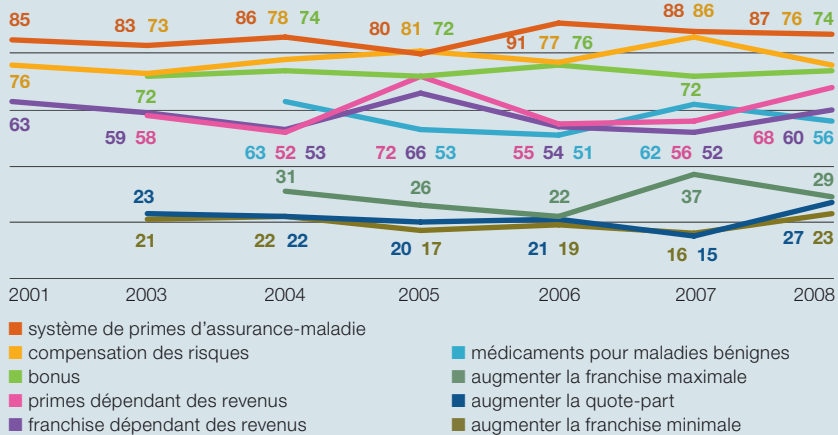


Source: gfs.berne, Moniteur de la santé 2008 (N = environ 1000 par sondage)

14 | Exigences vis-à-vis des caisses-maladie (tout à fait et plutôt d'accord)

«Voici une liste comportant diverses exigences adressées aux caisses-maladie. Dites-moi, s.v.p., à chaque fois si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord avec ces exigences.»

pourcentage de votants



Source: gfs.berne, Moniteur de la santé 2008 (N = environ 1000 par sondage)

Le système de santé idéal

De l'avis des citoyennes et des citoyens, le système de santé idéal est un système qui garantit qualité et liberté de choix à des majorités importantes. Pour de nombreux citoyens suisses, cela inclut aussi à cet égard des infrastructures de santé publique suffisantes; néanmoins, le pourcentage est ici pour la première fois en recul. Situation inchangée: l'orientation vers le marché est préférée à la planification du système de santé; ici, toutefois, on enregistre une certaine saturation.

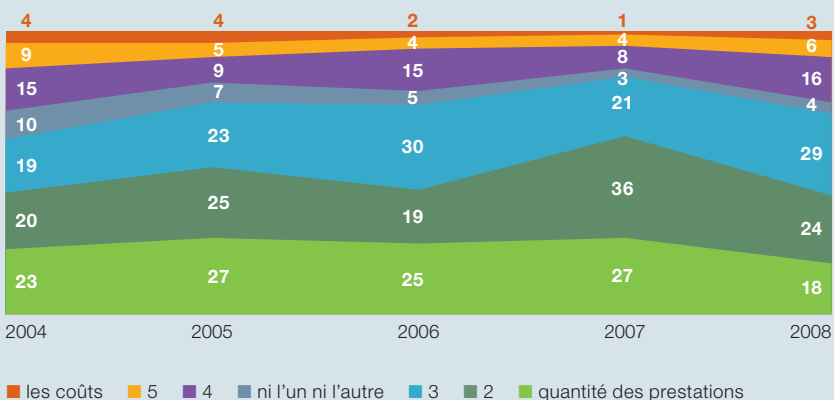
Si l'on devait réaliser des économies, on interviendrait aujourd'hui avant tout au niveau de l'administration des assurances-maladie. On prélèverait aussi moins de fonds pour les consacrer aux hôpitaux privés. Cela vient du fait que l'on souhaiterait à nouveau investir nettement plus dans les hôpitaux publics et que l'on voudrait continuer à développer les soins dispensés à domicile (Spitex).

15 | Préférences concernant le système de santé publique en Suisse

«Je vous demanderais cette fois de me dire quel système de santé publique vous souhaiteriez avoir en Suisse. Si vous êtes d'accord avec la première partie de la proposition, sélectionnez 1 ou un chiffre proche de 1. Si vous êtes d'accord avec la seconde partie de la proposition, sélectionnez 6 ou un chiffre proche de 6.»

«Souhaitez-vous avoir en Suisse un système de santé publique où la quantité des prestations est plus importante que les coûts ou où les coûts sont plus importants que la quantité des prestations?»

pourcentage de votants



Source: gfs.berne, Moniteur de la santé 2008 (N = environ 1000 par sondage)

16 | Répartition des finances

«Admettons un instant que vous deviez décider de la répartition des finances du secteur de la santé. Le budget à disposition ne pourrait cependant pas être dépassé. Pour quels domaines investiriez-vous moins d'argent, autant ou plutôt plus qu'aujourd'hui? Si l'un des domaines suivants ne vous dit rien, dites-le-moi, s.v.p.»

pourcentage de votants



hôpital publics



Spitex



naturopathes/médecine alternative



médecine des soins intensifs



prévention des dépendances



recherche sur les médicaments



dans le domaine de la psychothérapie



spécialistes



généralistes



prestations des caisses-maladie



médicaments



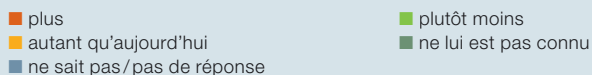
pharmacies



hôpital privés



administration des caisses-maladie



Source: gfs.berne, Moniteur de la santé 2008 (N = 1220)

Les acteurs du système de santé

Les fournisseurs de prestations les plus crédibles demeurent les médecins. Ils se distinguent le mieux en termes de compétence et de responsabilité, même si leur bonne image s'est quelque peu ternie ces dernières années.

En matière de compétence, après une longue période, l'industrie pharmaceutique se classe à nouveau avant les pharmacies, à savoir au deuxième rang, alors que – s'agissant de la responsabilité – l'Administration fédérale et les caisses-maladie se partagent cette place.

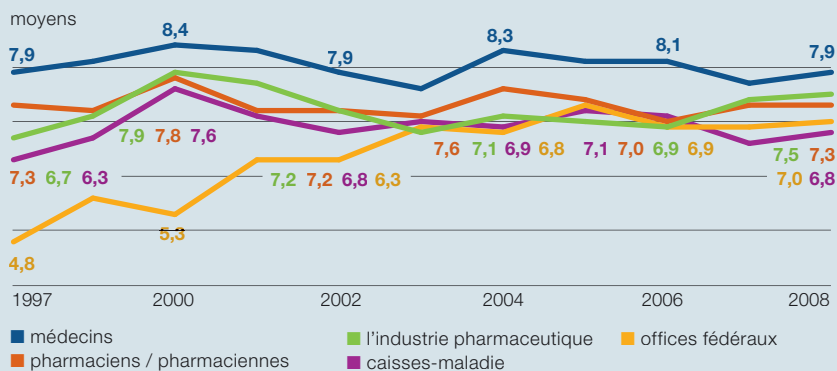
70% des citoyennes et des citoyens (chiffre en hausse) considèrent la branche pharmaceutique comme économiquement importante. Quatre composantes de son image bénéficient en l'occurrence d'une appréciation particulièrement positive: l'industrie pharmaceutique en tant qu'employeur (96% d'approbation), en tant que moteur de l'économie d'exportation (91%) et en tant que bonne ambassadrice de la Suisse à l'étranger (83%).

Néanmoins, la perception du lien existant entre l'industrie pharmaceutique et son marché national – autrement dit la Suisse – est désormais en recul. Seuls 66% dressent ici un bilan positif. L'image dont bénéficie le travail d'information s'est en revanche améliorée à moyen terme, puisqu'il recueille désormais l'approbation de 54% des citoyennes et des citoyens.

La recherche pharmaceutique continue à bénéficier d'une appréciation positive à un niveau pratiquement inchangé. Elle est de plus en plus considérée comme contribuant à l'assurance de la qualité au sein du système de santé (94% d'approbation) et comme élément de la qualité de vie en Suisse (91%). Toutefois, la proportion de personnes interrogées qui considèrent notamment la recherche sur le cancer comme un facteur de coûts augmente en 2008, pour passer au chiffre majoritaire de 57%.

17 | Compétence des acteurs

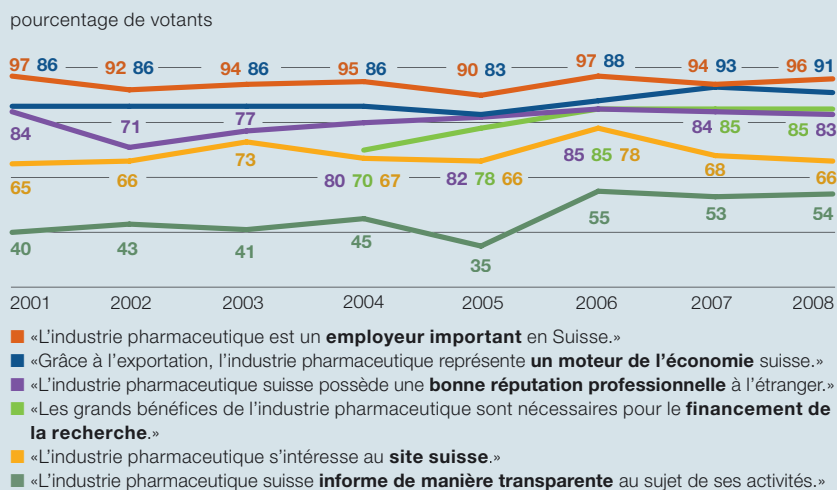
«En matière de santé, divers groupes ou organisations prennent ouvertement position. Nous aimerions connaître votre opinion à ce sujet.» «Dites-moi, s.v.p. – en vous servant pour cela de l'échelle suivante – quel degré de compétence vous donnez aux organisations ou groupes suivants compétents dans le domaine de la santé. «0» signifie que ces organisations ou groupes n'ont pas de compétence, «10» signifie beaucoup de compétence. Les valeurs intermédiaires vous permettent de nuancer votre jugement. Si vous ne connaissez pas une de ces organisations, veuillez me le signaler ainsi.»



Source: gfs.berne, Moniteur de la santé 2008 (N = environ 1000 par sondage)

18 | Déclarations relatives à l'industrie pharmaceutique (correspond tout à fait et plutôt)

«Voici quelques déclarations d'ordre général relatives à l'industrie pharmaceutique suisse. Veuillez me dire pour chacune de celles-ci, sur la base de vos connaissances, quel est son impact sur l'industrie pharmaceutique.»



Source: gfs.berne, Moniteur de la santé 2008 (N = environ 1000 par sondage)

L'équipe gfs.berne

Claude Longchamp

Politologue, directeur de l'Institut, conseiller d'administration

Pôles de compétence: votations, élections, partis, intégration européenne, politique en matière de technologie, culture politique et communication politique, histoire et méthodes de la démoscopie



Matthias Bucher

Psychologue social, directeur de projet

Pôles de compétence: analyse des attitudes, questions de société, votations, élections, études ad hoc, méthodes quantitatives



Stephan Tschöpe

Analyste de données/programmeur

Pôles de compétence: analyse complexe des données, programmations informatiques et programmations d'enquêtes, extrapolations, baromètre des partis politiques, visualisation



Silvia-Maria Ratelband-Pally

Administratrice

Pôles de compétence: publication assistée par ordinateur, visualisations, administration de projets, administration des conférences



Interpharma

Petersgraben 35, case postale
CH-4003 Bâle

Téléphone +41 (0)61 264 34 00

Téléfax +41 (0)61 264 34 01

info@interpharma.ch

www.interpharma.ch